Les Maçons de la Creuse

Annuaire numérique de l’association : quelques extraits des fiches publiées au deuxième semestre 2025

Annuaire - lettre d’information numérique
décembre 2025

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cher(e) adhérent(e), cher lecteur, chère lectrice,

À la suite du prodigieux travail de collecte et de mise en fiches des maçons migrants du canton de Royère par Josette Moret et le non moins conséquent travail de Jean Lelache pour répertorier les entrepreneurs Creusois au fil des siècles, nous nous retrouvons, cinq ans après la décision de se lancer dans la réalisation d'un annuaire numérique, à compter plus de 47 000 fiches recensant et décrivant le parcours de nos ancêtres migrants : maçons et autres ouvriers du bâtiment.

Ce patient travail de collecte, de recensement, de rédaction, de mise en forme nécessite l'implication de bénévoles dont le travail permet de faire connaître des parcours aussi riches que divers grâce aux informations transmises par des personnes désireuses de voir leur ancêtre figurer dans ce répertoire numérique des migrants du bâtiment, cette grande fresque historique de ceux qui, au fil des siècles, ont contribué à construire la France.

De simples manœuvres lorsqu'ils ont commencé leur migration temporaire, ils ont acquis expérience et savoir-faire dans le corps de métier qu'ils exerçaient, qu'il s'agisse de la maçonnerie, de la taille de pierre, de la peinture, de la charpente, du travail de la tuile, etc.

Ils ont par la suite été recherchés pour la maîtrise de leur savoir-faire, et employés sur des chantiers prestigieux, mais comme c'est encore le cas aujourd'hui, on connait le nom de l'architecte qui a conçu un ouvrage, le nom de l'entrepreneur qui a obtenu le marché de construction, mais on ne connait pas le nom de ceux qui ont mis en œuvre les techniques nécessaires à la construction ou la réalisation de tous ces ouvrages, ils font partie de ces anonymes qui ont travaillé dur et mis en œuvre leur expertise pour que les projets sortent de terre et voient le jour.

Ce travail de recensement c'est les sortir de l'anonymat, leur rendre hommage, reconnaitre leur contribution à ces nombreuses réalisations à travers le pays et pas seulement, puisqu'ils ont beaucoup voyagé en France mais aussi à l'étranger comme le confirment les feuillets qui suivent. L'analyse des fiches montre en effet que les maçons creusois étaient très mobiles et se déplaçaient en fonction des chantiers partout dans le pays, une année à Paris, l'autre dans le Nord, la suivante dans le Sud, etc.

Cette lettre d'information numérique met en exergue quelques fiches extraites des dernières tranches de vie transmises à l'équipe en charge de l'annuaire par des descendants de migrants ou par des historiens, mais donne aussi quelques précieux conseils à destination de ceux et celles qui recherchent un ancêtre dans l'annuaire.

À savoir que l'association ne peut faire les recherches à la place des familles en quête d'information sur leurs ancêtres mais peut en revanche transcrire dans l'annuaire les informations transmises par elles.

Compte tenu du nombre de migrants ayant quitté la Creuse annuellement au cours des cinq à six siècles de migrations, nous pouvons dire qu'il reste encore beaucoup de travail en vue, c'est pourquoi la réalisation de cet annuaire est en constante évolution et repose sur la contribution des descendants de migrants ou des historiens chercheurs que nous remercions vivement pour leur apport.

Je souhaite à chacun une bonne lecture de cette newsletter qui donnera sans doute envie d'aller chercher d'autres informations dans l'annuaire mais aussi de parcourir le site de l'association qui retrace le travail effectué pendant une quarantaine d'années. Je ne peux terminer cet édito sans dire un grand merci à l'équipe en charge de l'annuaire, et en cette période de l'année je présente à tous mes meilleurs vœux pour 2026.

Renée NICOUX

Théophile Gauthier (1811-1872) a écrit en 1835, dans la préface de Mademoiselle de Maupin « Il n'y a que de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid... » sans doute n'avait-il pas prêté une attention suffisante aux magnifiques ouvrages des « maçons de la Creuse » !!!!
Quoi de plus beau et de plus utile qu'une église, une cathédrale, un château, un canal, un viaduc, un tunnel, une maison de retour au pays, une tombe... lorsque l'ouvrage est passé entre les mains d'un appareilleur, d'un tailleur de pierre, d'un maçon... de la Creuse, il va sans dire !

****

« Pour faire simple j'ai commencé avec mon arbre généalogique et j'ai maintenant 12 000 personnes, la majorité en Creuse (Lupersat - Mautes - Sermur - La Celle-Barmontoise - Le Chatelard – Crocq - Giat - Mainsat...). Maintenant mon arbre est fini et je recherche les métiers de mes anciens : paysans, forgerons, sabotiers... et maintenant les maçons. Je vais continuer j'adore votre site qui sauve l'histoire de nos maçons ».

« Je ne connais pas votre association et c'est en faisant des recherches sur ma généalogie que je la découvre. Je tiens à vous remercier pour le travail de mémoire que vous faites ».

Voici deux messages, parmi bien d'autres, que nous tenions à partager avec les près de 400 personnes qui ont, au cours des 5 dernières années, contribué à doter notre annuaire numérique de plus de 47 000 fiches.

Cette lettre d'information numérique est une nouvelle fois la démonstration de la richesse et de la diversité des parcours migratoires des « maçons de la Creuse ».
En un semestre et quelques milliers de fiches, la possibilité nous est donnée, une nouvelle fois, de présenter et partager une sélection de plusieurs « petites histoires » qui, assemblées, font la grande Histoire des « maçons de la Creuse ».

L'équipe en charge du suivi de l'annuaire numérique vous souhaite d'excellentes fêtes de Noël et de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2026

NB : Des permaliens ont été insérés dans les pages et permettent d'accéder directement à la fiche référencée et de découvrir plus d'informations
Pour accéder directement à la page d'accueil de l'annuaire numérique VOIR

SOMMAIRE

- **DEUX NOUVELLES CARTOGRAPHIES PAR MÉTIERS**
  - Les tuiliers migrants
  - Les peintres migrants avec zoom sur les « peintres de la Creuse » recensés dans l'annuaire numérique

- **DEUX NOUVEAUX « MAÇONS DE LA CREUSE » du 15e et du 16e**
  - Lyénard Buxerait du pays Limousin
  - Jehan et Pierre Mace de Saint-Martin-Sainte-Catherine

- **LÉONARD ET CHARLES LAGRANGE : DES MAÇONS DE LA CREUSE BÂTISSEURS À MEXIMIEUX (AIN)**
  - Léonard et Charles, originaires de Châtain dans le canton de Royère

- **JEAN-FÉLIX BOUTON, 1862-1929, ARCHITECTE À SAINTE-SAVINE, AUBE**
  - Jean-Félix Bouton est né le 21/09/1862 à Saint-Martial-le Mont

- **LÉONARD TIXIER, 1828-1887 : SON CAHIER d'ARTHMÉTIQUE À SACY (51) À l'ÂGE DE 16 ANS**
  - Léonard TIXIER est né et décédé à Châtelus-le-Marcheix

- **UN DES PREMIERS À BÉNÉFICIER DE LA LOI SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL**
  - Antoine Bouyeron de Cressat

- **UN CONTRAT DE CONSTRUCTION EN 1810**
  - Marin Salpointe de Saint-Maurice (63)

- **UN PASSEPORT POUR L'YONNE À 17 ANS**
  - Jean Pinot de Dun-le-Palestel

- **QUELQUES DESTINATIONS RARES**
  - De Mautes en Russie
  - De Blaudeix à Monaco
  - De Lupersat au Caire (Egypte)
  - De Saint-Silvain-Bas-le-Roc dans les Pyrénées
  - De Mautes en Corse

- **DES MIGRATIONS FAMILIALES**
  - Les Cabot de Saint-Alpinien : trois frères, trois métiers, deux destinations
  - Les Delot de Colondannes : deux frères et la femme de l'un d'eux à Troyes
  - Les Passant de Sardent : deux frères décédés le même jour
  - Les Coudert de Néoux : 5 frères à Paris
  - Les Cassier de Sardent : 4 frères migrant dans le Rhône
  - Les Legay de Thauron : deux frères meurent la même année, l'un dans le Rhône, l'autre à Paris

- **ENCORE ET TOUJOURS DES ACCIDENTS**
  - Pierre Lavergne de Saint-Alpinien
  - Martial Lagaye de Saint-Yrieix-la-Montagne
  - Jean François Parouty/Zozime de Saint-Georges-la-Pouge
  - Guillaume Frigalet de Saint-Agnant-de-Versillat

- **ENCORE ET TOUJOURS DES FICHES QUI S'ENRICHISSENT AU FIL DES CONTRIBUTIONS**
  - Louis Léonlefranc de Champagnat
  - Jean Ernest Bagnard de La Celle-Barmontoise
  - Jean Félix Fourton de Saint-Médard

- **UN VOYAGE DANS L'ALLIER FRUCTUEUX**
  - Hippolyte Pardy de Dontreix
  - François Vincent de Rougnat

- **REGISTRES MATRICULES MILITAIRES : DES STATISTIQUES QUI CONFIRMENT LA BAISSE DE LA MIGRATION À LA FIN DU 19e SIÈCLE**

- **ET TOUJOURS DES PRÉNOMS DÉSUETS ou INATTENDUS**
  - Denoblier -Juillet - Corrolian - Clair - Marguerite - Praxède - Cydalise - Anthelmette- Francisque - Domet – Adorator

- **ISÈRE, RHÔNE, AIN : DES LIMITES ADMINISTRATIVES ÉVOLUTIVES**

Les communes de naissances citées dans cette lettre d'information :

Blaudeix
Champagnat
Châtain (canton de Royère)
Châtelus-le-Marcheix
Chéniers
Colondannes
Cressat
Dontreix
Dun-le-Palestel
Janaillat
La Celle-Barmontoise
Les Mars
Lupersat
Mautes
Néoux
Pierrefitte
Rimondeix
Rougnat
Saint-Agnant-de-Versillat
Saint-Alpinien
Saint-Georges-la-Pouge
Saint-Martial-le-Mont
Saint-Martin-Sainte-Catherine
Saint-Maurice-près-Crocq
Saint-Médard
Saint-Silvain-Bas-le-Roc
Saint-Silvain-Bellegarde
Saint-Yrieix-la-Montagne
Sainte-Feyre
Sardent
Tercillat
Thauron

Comment utiliser le moteur de recherche ?

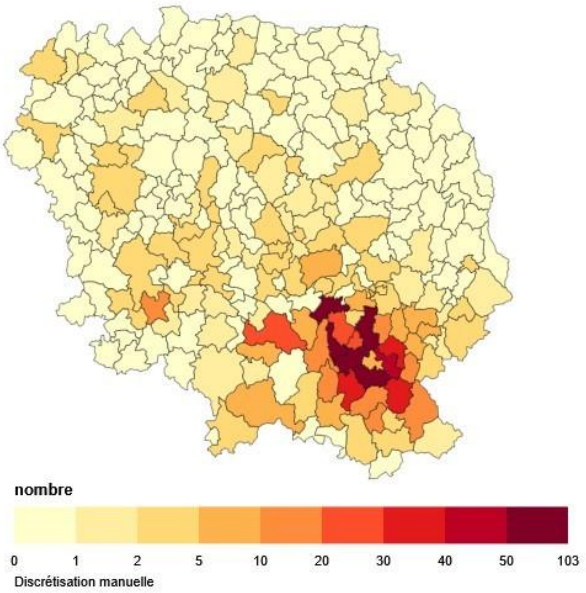
Quatre critères de recherche : nom (patronyme) – commune de naissance – département de migration – mots clés
Mais une infinité de combinaisons avec les **recherches multicritères** : possibilité de saisir une demande dans deux ou trois champs du moteur de recherche. Exemple un nom et une commune de naissance ou une commune de naissance et un département de migration.
Jouer avec le champ « mot-clé » : Qu'est-ce qu'un mot-clé ? : tout mot de la langue française susceptible d'être dans le texte d'une fiche. Il peut s'agir d'un nom de famille (l'annuaire comprend de très nombreux patronymes différents de ceux des migrants, nom des épouses notamment), d'une ville, d'un pays, d'un métier ou de termes plus généraux comme « commune de Paris », « Gâtinais »…
En saisissant S14, S15, S16 ou S17 dans le champ « mot-clé » vous pouvez accéder à la liste des migrants nés au 14e, 15e… siècles. **Les mots-clés sont une infinie source de recherche et peuvent vous révéler de belles surprises**.

DEUX NOUVELLES CARTOGRAPHIES PAR MÉTIERS

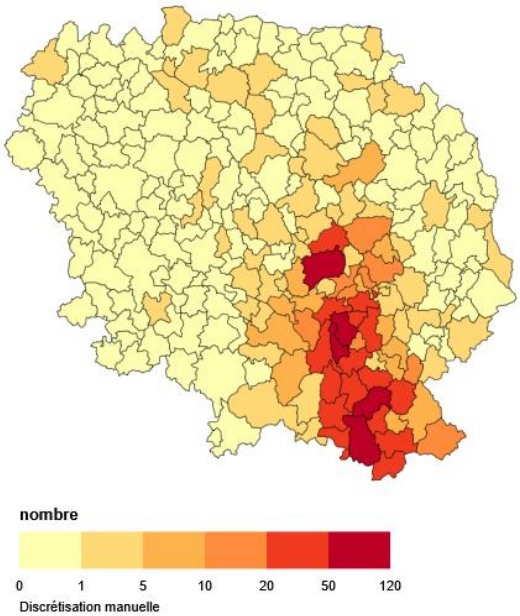
La précédente lettre d'information numérique se terminait par l'annonce de la publication d'une cartographie de la migration par canton. Une cartographie publiée en octobre et que vous pouvez retrouver ICI.

L'exploitation des données de l'annuaire est cependant sans fin comme le montre les deux cartographies ci-dessous montrant les communes d'origine des peintres et des tuiliers.

LES PEINTRES MIGRANTS



LES TUILIERS MIGRANTS



ZOOM SUR LES « PEINTRES DE LA CREUSE »

L'annuaire a identifié actuellement près de 1 000 peintres en bâtiment ou entrepreneurs de peinture qui, pour leur quasi-totalité, sont partis dans la **seconde moitié du XIXe siècle**. À cette époque le métier de peintre en bâtiment se popularise et se développe grâce aux progrès techniques (voir encadré ci-dessous).

XIXe siècle : la naissance des peintures "prêtes à l'emploi"

Avec la **révolution industrielle**, l'univers de la peinture en bâtiment connaît une profonde mutation. L'industrialisation permet la production en série de pigments synthétiques, la normalisation des contenants (pots, bidons) et la diffusion massive de pinceaux standardisés. Les peintres n'ont plus besoin de broyer leurs pigments manuellement : ils peuvent se procurer des peintures préfabriquées ou semi-préparées. Le blanc de plomb, très populaire pour sa luminosité et sa couvrance, commence à être supplanté par le blanc de zinc moins toxique. Parallèlement, les peintures alkydes (issues de résines de synthèse) font leur apparition, offrant une bonne adhérence et une tenue plus longue que l'huile traditionnelle.

L'organisation des chantiers se trouve ainsi transformée. Le temps de préparation des couleurs diminue, les artisans peintres peuvent enchaîner les projets plus rapidement. L'accès à un plus large éventail de teintes facilite la créativité, tout en améliorant la compétitivité du secteur (source batipôle.com)

.

L'échantillon constitué par l'annuaire des Maçons de la Creuse est un panel suffisamment important et représentatif pour permettre de dégager les principaux caractères de la migration des peintres au XIXe et ce, d'autant plus que les tendances sont très nettes.

La migration des peintres creusois présente des caractères spécifiques qui la distingue de celles des autres corps de métiers :

- Alors que des maçons-migrants partaient de toutes les communes creusoises, des peintres ont été identifiés seulement dans 114 communes sur 266. Dans le détail on relève 1 à 5 migrants dans 85 communes, 6 à 95 migrants dans 29 communes. Il convient de souligner que ces **29 communes regroupent 82 % des peintres-migrants identifiés.**
- Plus encore spécifique est la localisation de ces communes migratoires **: les peintres étaient essentiellement issus d'un secteur géographique continu situé sur les anciens cantons de Felletin et Crocq.** La carte ci-dessus est très parlante !
Deux communes, **Saint-Frion et Felletin**, rassemblent **plus de 20 % des migrants** identifiés. Le poids démographique de Felletin, 3 200 habitants en 1901, explique sans doute son pourcentage ; par contre la première place de Saint-Frion, 620 habitants, avec près de 11 % des migrants reste à argumenter. Viennent ensuite Aubusson, Néoux et Saint-Georges-Nigremont, puis Saint-Maurice-près-Crocq, Poussanges et Saint-Pardoux-d'Arnet

- Les Maçons de la Creuse ont migré dans tous les départements français, et même à l'étranger ; **les peintres** identifiés dans l'annuaire sont, à quelques exceptions près, **partis à Paris.**

DEUX NOUVEAUX « MAÇONS DE LA CREUSE » DU 15e et du 16^{e}

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Date de décès
BUXERAIT	Lyenart (Léonard)	Charpentier en grosserie	Pays Limousin	Vers 1460	Après 1489
MACE	Jehan et Pierre	Maçon	Saint-Martin-Sainte-Catherine (Marlhiac)	Avant 1500	Après 1522

- Lyénard Buxerait vend le 22/12/1489 un terrain boisé chez le notaire Jehan Gidoin à Orléans (45). Pour en savoir plus voir la transcription LIRE
- Jehan et Pierre Mace sont présents le 15/12/1522 à Pithiviers (45), chez le notaire Jehan Provenchère, pour la vente d'une maison appartenant à leur frère Liénard (Léonard) Macé, décédé. Pour en savoir plus voir la transcription de l'acte LIRE

LÉONARD ET CHARLES LAGRANGE : DES MAÇONS DE LA CREUSE BÂTISSEURS À MEXIMIEUX (AIN)*

I. Une enfance au moulin de Nuellas à Châtain (Creuse, 1821-1840) : une jeunesse entre terre et pierre

Léonard Lagrange voit le jour le 1er janvier 1821 à Châtain, dans le canton de Royère, en Creuse. Son père, Jean Lagrange, est maçon migrant et meunier, un métier essentiel à la vie agricole locale.

Grandir dans un moulin, c'est vivre au rythme des saisons, des eaux et du grain. Léonard et son frère Charles, né avant lui, participent très tôt aux tâches quotidiennes, mais l'avenir est bouché dans cette Creuse rurale, marquée par la pauvreté et un exode saisonnier grandissant.

Depuis le XVIIIe siècle, la Creuse s'est vidée chaque année de ses jeunes hommes, attirés par les grands chantiers des villes en plein essor. Cette tradition des **maçons migrateurs** s'est renforcée avec l'industrialisation, qui a multiplié les besoins en main-d'œuvre qualifiée. Charles est le premier à quitter le foyer familial. Il part vers l'Ain, où il trouve du travail à Meximieux comme maçon. Léonard suit quelques années plus tard, en quête d'un avenir meilleur.

II. Les maçons de la Creuse : un savoir-faire en exil

Arrivés à Meximieux, Charles et Léonard rejoignent les nombreux maçons creusois déjà installés dans la région. Ces ouvriers ne sont pas de simples manœuvres : leur savoir-faire est reconnu dans toute la France. Les maçons creusois sont recherchés pour leur maîtrise de la pierre de taille et leur rigueur. Ils sont employés sur des chantiers prestigieux, souvent sous la direction d'architectes réputés.

III. La contribution des frères Lagrange à Meximieux

Meximieux, en plein développement au XIXe siècle, devient un terreau fertile pour les maçons creusois. Léonard et Charles participent sans doute à plusieurs projets majeurs

- ✓ **La rénovation de l'église Saint-Apollinaire**
  L'église subit plusieurs restaurations au XIXe siècle. Si les archives ne citent pas les ouvriers, il est fort probable que des maçons creusois aient participé aux travaux.
- ✓ **La construction du Petit Séminaire (1859-1860)**
  Conçu par l'architecte Pierre Bossan (futur créateur de la basilique de Fourvière à Lyon), ce séminaire nécessite un savoir-faire en pierre de taille que maîtrisent parfaitement les Creusois.
  La chapelle du Petit Séminaire de Meximieux a été initialement construite en 1807 par l'abbé Ruivet. Malheureusement, elle a été détruite par un incendie en 1847. En 1849 elle a été reconstruite sous la direction de l'architecte Louis Dupasquier.
- ✓ **La rénovation du château de Meximieux**
  Le château, marqué par l'Histoire, subit des transformations au XIXe siècle. Là encore, l'expertise des maçons de la Creuse a pu être mise à contribution.

Ces constructions sont les témoins visibles du passage des frères LAGRANGE à Meximieux, mais bien d'autres bâtiments, aujourd'hui oubliés, portent leur empreinte.

IV. Une intégration réussie et un héritage durable

En 1844, Charles se marie à Meximieux, puis part pour Lyon, où il est recensé en 1866 à Caluire. Léonard, lui, épouse Marie-Françoise Mariette Beaufort en 1860. Parmi ses enfants, trois fils seront maçons. L'histoire des maçons de la Creuse est celle d'une migration économique forcée, mais aussi d'une ascension sociale.

Si leur travail est rude, il leur permet de **se stabiliser et de fonder une famille**, chose rare pour bien des ouvriers itinérants.
Aujourd'hui, leurs constructions subsistent, mais leur nom est tombé dans l'oubli, à l'image de nombreux artisans qui ont bâti la France sans laisser de traces dans les archives.

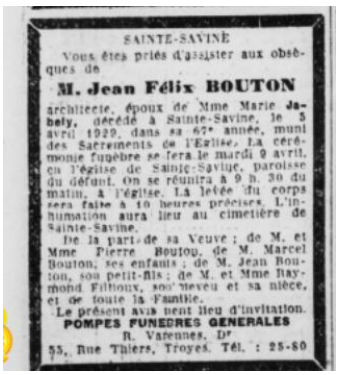
V. Une lignée de bâtisseurs : les LAGRANGE dans les archives des maçons de la Creuse

Les maçons de la Creuse ont laissé une empreinte durable sur l'architecture française, et la famille Lagrange en est un parfait exemple. D'après les archives recensées sur le site des Maçons de la Creuse, **68 membres de la famille Lagrange** du canton de Royère ont été identifiés comme maçons entre **1648 (avec Philippe Lagrange)** et **1925 (avec François Lagrange)**. Cette longue tradition familiale illustre la transmission du savoir-faire de génération en génération. Ces maçons ont contribué à d'innombrables chantiers à travers la France, façonnant des églises, des châteaux, et d'autres édifices majeurs. Leur travail, souvent anonyme, reste pourtant essentiel dans l'histoire du patrimoine bâti.

* René Morel (descendant) – son texte complet est à lire dans la fiche de Léonard Lagrange VOIR

JEAN-FÉLIX BOUTON, 1862-1929, ARCHITECTE À SAINTE-SAVINE, AUBE*

Jean-Félix Bouton est **né le 21/09/1862 à Saint-Martial-le Mont**, Creuse, fils de Jean-Baptiste, maçon-migrant mort à Sainte-Savine en 1878 et d'Anne Jabely. Jean-Félix est à la fois le neveu et le gendre de François Jabely, maçon-migrant, dont il **épouse** la fille, **Marie-Théoline Jabely 17/12/1888 à Sainte-Savine** où toute la famille a migré depuis plus de 15 ans. Jean-Félix n'est pas entrepreneur mais élève-architecte.
Jean-Félix **vit à Sainte-Savine dans une maison située 23 rue Neuve de la République** près de la gare de Troyes (photo SM); il accueille beaux-parents et cousins. Y naissent ses fils : Lucien Pierre en 1890, lequel suivra la voie paternelle en devenant à son tour architecte, et en 1891 Paul Marcel qui sera agent d'assurances.



SAINTE-SAVINE

Vous êtes priés d'assister aux obsèques de

M. Jean Félix BOUTON

architecte, époux de Mme Marie **Jabely**, décédé à Sainte-Savine, le 3 avril 1929, dans sa 67e année, muni des Sacrements de l'Eglise. La cérémonie funèbre se fera le mardi 9 avril, en l'église de Sainte-Savine, paroisse du défunt. On se réunira à 9 h. 30 du matin, à l'église. La levée du corps sera faite à 10 heures précises. L'inhumation aura lieu au cimetière de Sainte-Savine.

De la part de sa Veuve ; de M. et Mme Pierre Bouton, de M. Marcel Bouton, ses enfants ; de M. Jean Bouton, son petit-fils ; de M. et Mme Raymond Filloux, son neveu et sa nièce, et de toute la Famille.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

POMPES FUNEBRES GENERALES
R. Varennes, Dr
55, Rue Thiers, Troyes. Tél. : 25-80

Bien intégré à la société troyenne, Jean-Félix Bouton est **conseiller municipal de Troyes de 1900 à 1904 et de 1908-1912. A ces deux reprises** Il est élu sur la liste des *Républicains Indépendants* menée par Charles Lemblin Armant opposée à celle du Parti Ouvrier Français ; Le journal *Le Petit Troyen* parle *d'une liste réactionnaire et cléricale* ! les résultats sont inversés en 1904

Contrairement à son beau-père, François Jabely, et son beau-frère, Hippolyte Filloux, Jean-Félix Bouton ne retournera pas en Creuse. Il meurt à Sainte-Savine le 3 avril 1929, (cf. AD 138/203 et avis dans le Petit Troyen du 7 avril)

L'ACTIVITÉ D'ARCHITECTE de Jean-Félix Bouton

Elle est inscrite dans le paysage urbain de Troyes ; il a en effet de nombreux projets à son actif dans trois domaines principaux :

1) Des plans de BÂTIMENTS INDUSTRIELS dont :

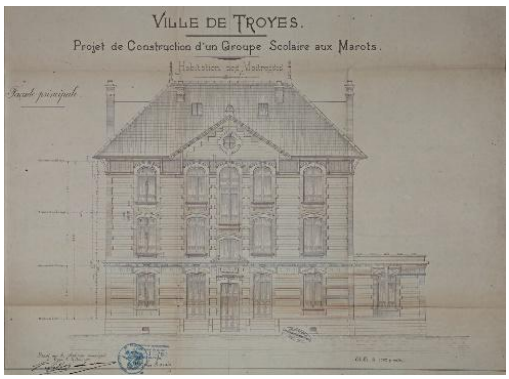
L'usine de bonneterie construite en 1889 pour Léon Vitoux, entre les rues de la Paix et Brulard à Troyes Cette fabrique qui a pris le nom de VITOS fonctionnera pendant 100 ans ; elle ferme en 1989. Les bâtiments sont vendus et démolis en 1990, sauf trois réhabilités en bureaux

L'entrepôt commercial de « La ruche moderne » en 1912, rue Coulommière. Ce bâtiment a été transformé en logements en 2017 ; (photo site Inventaire de la Région Grand-Est)

2) Des plans de CONSTRUCTION ou EXTENSION DE LOCAUX POUR ÉCOLES ET LOGEMENTS DES INSTITUTEURS, dont ceux de :

En 1895, reconstruction de l'école-mairie de Fontannes.
En 1896, reconstruction de l'école d'Aubeterre.
En 1899, maison d'instituteurs à Les Bordes-Aumont.
En 1898, extension de l'école et logements à Saint-André-des Vergers. Les travaux sont confiés à l'entreprise Matagne et Fourot (qui était d'origine creusoise), et achevés en 1902.
En 1907avec Victor Ledante autre architecte, élévation du groupe scolaire Jules Ferry à Troyes qui fonctionnera jusqu'en 1955.

Plan sur site : Inventaire de la Région Grand-Est



3) Des MAISONS BOURGEOISES dans le centre de Troyes, dont :

- En 1906 maison d'Albert Mathieu, fabricant de bonneterie, au 8 boulevard Gambetta. Cette maison est construite en pierres et briques sur trois niveaux.
- En 1912, maison d'Auguste Fèvre, industriel en ganterie, au 19 avenue Pasteur, (ex. rue de Paris). Cette villa fut réquisitionnée pendant la guerre par les Allemands, puis les Américains. En 1990 elle est revendue au centre hospitalier de Brienne-le-Château qui y installe un hôpital de jour et y accole un bâtiment moderne en 2000
- En 1929, maison de Théodore Baillot, notaire et adjoint au maire, au 21 rue d'Argence. Elle se caractérise par un nombre très important d'ouvertures dont la majorité est en arc surbaissé.
- En 1908, maisons numéros 4,6,8 et 13 de la rue Villa Moderne sur des terrains acquis par Anatole Delostal, industriel qui possède des usines de bonneterie à proximité. Dans ce quartier proche de la gare, usines, maisons des ouvriers et celles des patrons sont proches, cependant l'ilot Villa Moderne regroupe surtout des classes de moyenne et haute bourgeoisie. Toutes les maisons dont construites en pierres, briques et bois, et chacune a sa propre décoration avec des briques bleues, jaunes ou vertes.

Toutes ces maisons construites au début du XXe siècle sont encore visibles en 2025. La revue de la ville de Troyes, Focus, les maisons bourgeoises, présente ces réalisations.

Photos : 8bd Gambetta – 21 rue d'Argence – 19 avenue Pasteur, (photos FOCUS, ville de Troyes)

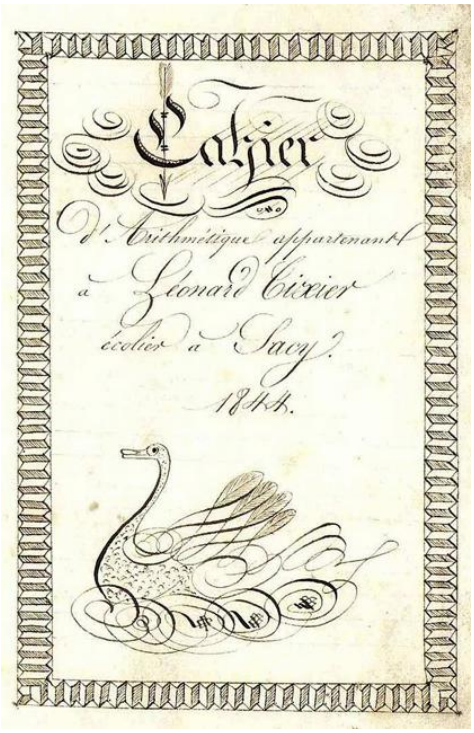
Maisons rue Villa Moderne, photos DLM)

4) On notera une réalisation plus particulière de Jean-Félix Bouton au début du XXe siècle : la chapelle funéraire de la famille Petit-Germain au cimetière de Sainte-Savine, (photo Inventaire Grand Est)

* Source : Dominique Lecointre

LÉONARD TIXIER, 1828-1887 : SON CAHIER d'ARITHMÉTIQUE À SACY (51) À l'ÂGE DE 16 ANS*

Le cahier découvert dans les archives familiales est nominatif et situé dans le lieu et le temps : « Cahier d'arithmétique appartenant à Léonard Tixier écolier à Sacy. 1844 »



De format 19x14 cm, il comprend 189 feuillets, chaque page étant consacrée à une règle d'arithmétique avec l'énoncé d'un problème et sa solution. Outre les règles d'addition, soustraction, multiplication et division y figurent d'autres règles plus complexes : règles d'intérêt, de société, du solivage, du toisé, etc…

En voici le détail :

L'addition – 1ère règle : 4 feuillets ; problèmes 1 à 4
Soustraction 2ème règle : 4 feuillets ; problèmes 1 à 5
Multiplication 3ème règle : 5 feuillets ; problèmes 1 à 5
Table de multiplication : 1 feuillet Division 4ème règle : 8 feuillets ; problèmes 1 à 8
Règle de Trois : 16 feuillets ; problème 1 à 16
Règle d'Intérêt : 30 feuillets ; problèmes 1 à 30
Règle du Toisé : 12 feuillets ; problèmes 1 à 12
Règle de Société : 30 feuillets ; problèmes 1 à 30
Règle du Solivage : 16 feuillets ; problèmes de 1 à 16
Règle du Toisé avec figures ou l'altimétrie : 14 feuillets ; problèmes 1 à 14
Petit Traité concernant les nouvelles mesures - système métrique : 6 feuillets avec exercices
Règle diverse : 6 feuillets avec exercices
Multiplication : 3 feuillets avec exercices
Règle de Société : 2 feuillets avec 2 problèmes
13 feuillets de règles diverses (multiplication, division)
Règle de fausse position simple : 3 feuillets Multiplication : 1 feuillet
Trois feuillets avec un dessin : oiseau, paon, chevreuil, loriot
Règles diverses : 11 feuillets avec 17 problèmes
Dernier feuillet avec l'indication « Tixier Léonard fait par moi, le 20 février 1845 » Tixier (signature)
Les pages de garde en début et fin de livret semblent avoir servi de carnet de relevés : la première concerne Léonard dit Noël pour son temps des mois de janvier et février 1872, la seconde des journées de Léonard Batout en janvier et février 1867.

Qui est Léonard Tixier, propriétaire du cahier ? Il est né le 4 juillet 1828 à Tournaud, un village de la commune de Châtelus-le-Marcheix en Creuse.
Son père, Jean, cultivateur, est surnommé sur certains actes de l'état-civil « Paris ». Le village de Tournaud héberge quatre familles Tixier souvent différenciées dans les recensements par le surnom du chef de famille : « Chevallier », « Malézat », « Paris ».

Pour Jean Tixier dit Paris, le père de Léonard, peut-on supposer qu'il ait été maçon migrant à Paris ? Léonard a pour mère Marie Trousset.

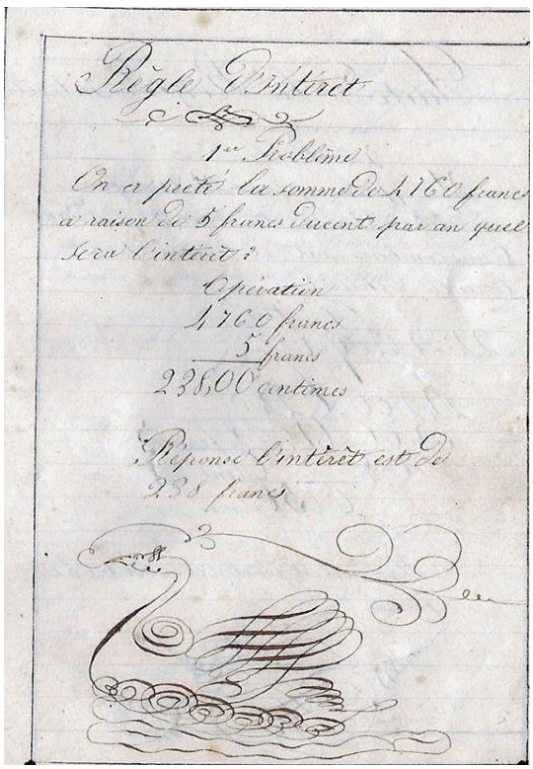
En 1844, quand il rédige la première page de son cahier d'arithmétique comme « écolier à Sacy », Léonard a 16 ans.
À cette époque, on n'est pas scolarisé au-delà de 12-13 ans, l'école n'étant pas encore obligatoire (les lois Jules Ferry ont été votées en 1881-1882). Son âge explique sans doute l'aspect maîtrisé de son écriture et la fantaisie des dessins. À coup sûr, ce n'est pas un jeune écolier mais un adolescent qui tient ce cahier. Les difficultés de certains problèmes attestent aussi d'un niveau de connaissances exigeant comme les règles du toisé, du solivage ou du toisé avec figure. On peut donc supposer que Léonard est inscrit à des cours du soir pour se perfectionner dans son métier.

Par ailleurs, l'inscription sur sa pierre tombale dans le cimetière de Châtelus-le-Marcheix mentionne que Léonard Tixier « décédé à Tournaud le 13 juillet 1887 à l'âge de 59 ans » a été « Maître compagnon ».

Les recherches dans les archives de la Marne (recensements) n'ont pas permis d'apporter plus d'informations relatives à la scolarité de Léonard à Sacy.
Toutefois, quelques indices de la présence de maçons creusois d'origine dans des communes voisines ont été relevés comme suit :

• En 1846, à Courmas, Chevaillot Léonard, maçon de 40 ans marié
• En 1846, à Ville Dommange, Mathieu Tixier maçon de 49 ans, marié et 3 enfants ainsi de Pierre Chavaillaud maçon de 39 ans et sa famille, avec un ouvrier maçon de 25 ans, Pierre Tourte.

Les noms Chevaillot ou Chavaillaud, Tourte, Tixier, sont communs en Creuse dans les communes de Châtelus-le-Marcheix, Saint-Goussaud, Arrènes.


Règle d'intérêt

1er Problème

On a prêté la somme de 4760 francs à raison de 5 francs cent par an quel sera l'intérêt ?

Opération

4760 francs
5 francs
238,00 centimes

Réponse l'intérêt est de 238 francs

Pour voir une vingtaine de pages commentées du cahier : LIRE

* Source : Jean-Claude Roilette

UN DES PREMIERS À BÉNÉFICIER DE LA LOI SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
BOUYERON	Antoine	Maçon	Cressat	24/08/1866	Troyes (Aube)	11/11/1899

Victime d'un accident mortel, maçon chef d'équipe, décédé à 33 ans à Troyes (AD 305/375) Le Tribunal civil de Troyes, en fonction de la loi de 1898 sur les accidents, accorde à sa veuve et à son unique enfant une rente de 570 F, (Le Petit Troyen 7/12/1899)

Loi du 9 avril 1898 sur les responsabilités des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail (Bulletin de l'Inspection du travail, n°2, 1898) LIRE

UN CONTRAT DE CONSTRUCTION EN 1810

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
DESALPOINTE / SALPOINTE	Marin	Maçon	Saint-Maurice (Puy-de Dôme)	13/09/1776	Vercia (Jura)	30/04/1853

Contrat de construction avec Marin Salpointe :

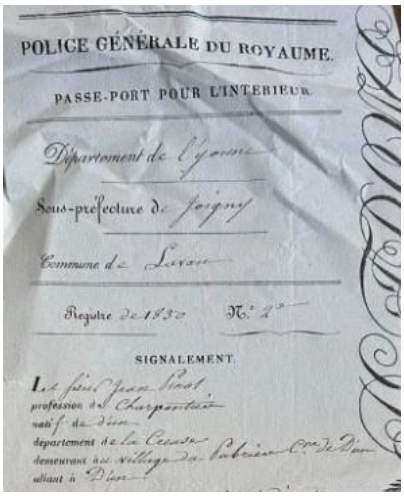
Du 5 août 1810. Par devant Pommier, notaire à Vincelles sont comparus Marin Salpointe maçon demeurant à Sainte-Agnès d'une part, et Charles Gauby, vigneron demeurant à Grusse d'autre part, entre lesquels le marché suivant a été fait. Salpointe s'oblige de reconstruire à neuf les deux retours du côté de vent et de bize de la maison dudit Gauby située à Grusse (...), de placer une fenêtre dans le retour à bize et une porte montée en angle, et une fenêtre dans le retour du côté de vent dans les emplacements indiqués par ledit Gauby.. Les deux retours auront cinq mètres cent nonante six millimètres ou seize pieds d'hauteur. Les deux pignons de matin et de soir seront exhaussés proportionnellement à la hauteur des retours en conservant la pente ordinaire ; il posera toutes les pièces de bois du couvert et des planchers, et Gauby l'aidera à les placer. Les retours et les pignons seront crépis au-dedans et en dehors par ledit Salpointe ; le mur de retour qui existe sera réparé, une porte y sera posée et le foyer sera refait ; les matériaux, chaux, sable, pierre de taille, seront fournis par ledit Gauby au pied de l'échelle et dans les places convenables aux ouvriers. Salpointe placera des laves ou crénaux (1) sur le pignon à matin. Les ouvrages seront commencés et faits sans interruption de ce jour jusqu'au premier septembre aux peines de droit. Les ouvrages seront faits à dire d'experts et selon les règles de l'art aussi aux peines de droit. Gauby fournira tous les bois et ceux de pontonnage. Gauby portera le mortier sur les pontons. Le prix de ce marché est de deux cents francs (...) (signatures, dont celle du maçon)

(1) Dans cette partie du département bordant le pied de la montagne, beaucoup de pignons sont "à redents", soit en marches d'escaliers, chaque marche couverte par une pierre plate appelée lave.

UN PASSEPORT POUR L'YONNE À 17 ANS

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
PINOT	Jean	Charpentier, tisserand	Dun-le-Palestel (Le Puy Brevier)	15/12/1813	Dun-le-Palestel (Le Puy Brevier)	20/01/1861

Charpentier présent en 1830 (il a 17 ans) à Lavau (Yonne) comme en témoigne son passeport établi dans cette commune


POLICE GÉNÉRALE DU ROYAUME.

PASSE-PORT POUR L'INTERIEUR.

Département de l'Yonne

Sous-préfecture de Joigny

Commune de Lavau

Registre de 1830 N.° 2

SIGNALEMENT.

Le sieur Jean Pinot
profession de Charpentier
né à Dun
département de la Creuse
demeurant au village de Pabrière Cne de Dun
allant à Dun

QUELQUES DESTINATIONS RARES

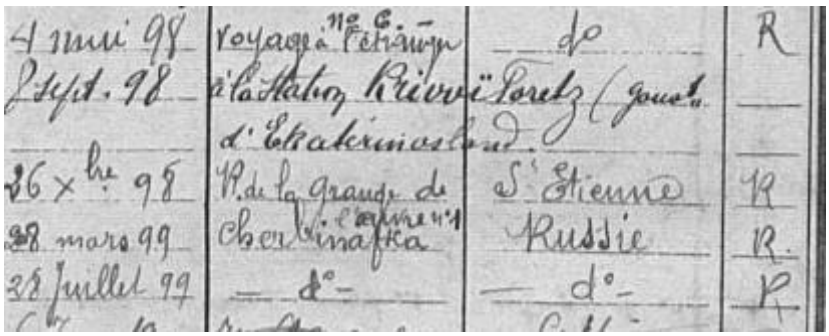
DE MAUTES EN RUSSIE

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance
BREGERE / BRUGERE	Gaspard	Maçon	Mautes (Courcelles)	24/08/1866

De Mautes en Russie en passant par le Tonkin, la Nouvelle-Calédonie, la Loire.

Il effectue deux voyages en Russie : à Ekatarinalow* en 1898 ; en 1899 il est à Chtcherbinka à 37 km de Moscou.

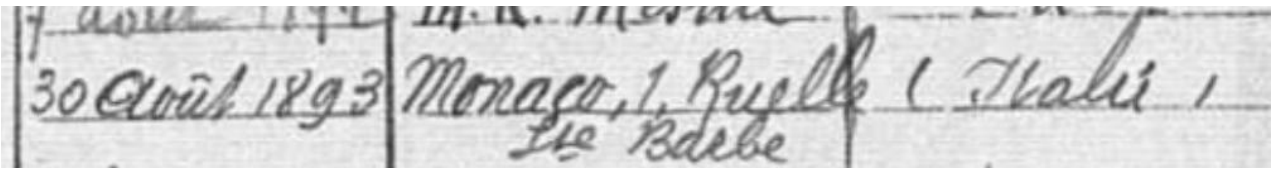
* Ekatarinalow (Dmitro en 2025), est une ville industrielle intégrée à l'empire russe de 1802 à 1925, puis à l'Ukraine.


4 mai 98	voyage n° 6 à Petrowsk	do	R
1 sept. 98	à la station Krivoï Porotz (jonct. d'Ekaterinoslaw)		
26 x bre 98	R. de la grande de l'Oure n° 1	S. Étienne	R
28 mars 99	Cherbinatka	Russie	R.
28 juillet 99	— d° —	— d° —	R

DE BLAUDEIX À MONACO

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance
CONCHON	Léon	Maçon	Blaudeix	20/05/1865

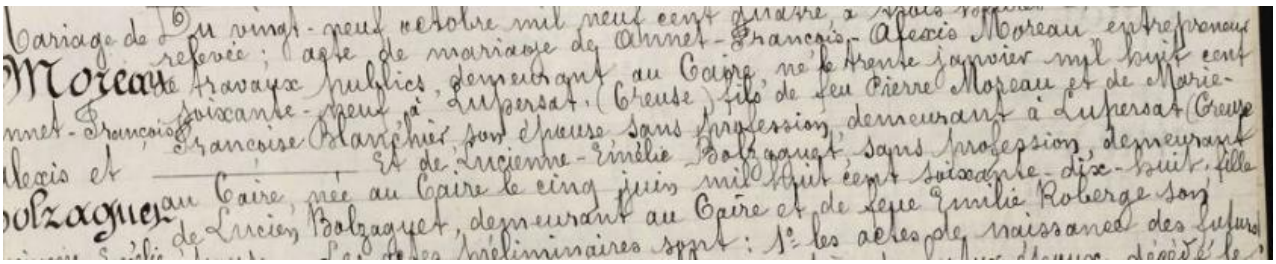
Son registre matricule le mentionne présent à Paris ,123, rue Cardinet en 1890 ; Paris, 20, rue Copernic en 1892 ; Paris, 14, rue Mesnil en 1892 ; Monaco, 1, ruelle Sainte-Barbe en 1893 ; Paris 14, rue Mesnil en 1894 ; Quimper (29) en 1900 ; de nouveau Paris 70, rue Mesnil en 1900.



DE LUPERSAT AU CAIRE (Egypte)

Nom	**Prénom**	**Profession**	**Commune de naissance**	**Date de naissance**
MOREAU	Annet François Alexis	Maçon, chef de chantier, entrepreneur TP	Lupersat	30/01/1869

Fils de Pierre et de Marie Blanchier - Marié avec Lucienne Bolzaguet le 09/10/1904 à Le Caire (Egypte), (acte transcrit en 1906 sur EC Lupersat)



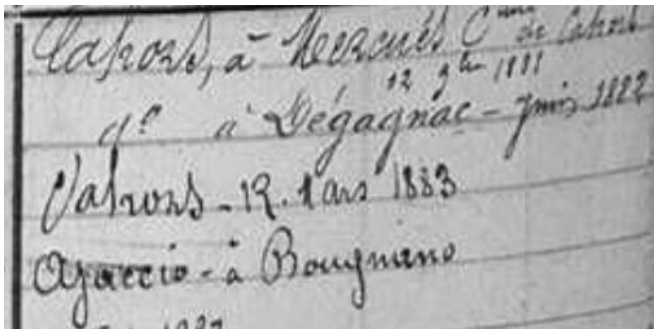
DE SAINT-SILVAIN-BAS-LE-ROC DANS LES PYRÉNÉES

Nom	**Prénom**	**Profession**	**Commune de naissance**	**Date de naissance**	**Commune de décès**	**Date de décès**
TABOURIN	Martin Baptiste	Maçon	Saint-Silvain-Bas-le-Roc	14/11/1866	Bayonne (Pyrénées-Atlantiques)	10/05/1900

En 1889 : Villefranche-de-Conflent (66) ; en 1890 : Amélie-les-Bains (66) ; en 1893 : Rivesaltes (66) ; en 1897 : Bayonne (64) rue Deschamps

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
CHAUMEIX	Jean Marie Gilbert	Maçon	Mautes (Lachaud)	18/11/1855	Mautes	02/06/1938

Selon son registre matricule, en 1882 : Mercuès et Dégagnac (46) ; en 1883 : Cahors (46) ; en 1887 : Ajaccio (Corse) ; en 1890 : Saint-Omer (62) ; en 1894 : Hautefort (24) ; en 1898 : Iguerande, au port (71)



DES MIGRATIONS FAMIALES

Les Cabot de Saint-Alpinien : trois frères, trois métiers, deux destinations

Nom	**Prénom**	**Profession**	**Commune de naissance**	**Date de naissance**	**Commune de décès**	**Date de décès**
CABOT	Louis	Tailleur de pierre	Saint-Alpinien (Le Mazelon)	28/10/1830	Sucy-en-Brie (Val-de-Marne)	21/09/1896
CABOT	Pierre	Cimentier	Saint-Alpinien (Le Mazelon)	06/12/1849	Paris, hôpital de la Pitié	03/01/1900
CABOT	François Dominique	Tuilier	Saint-Alpinien (Le Mazelon)	05/08/1840	Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire)	31/12/1894

François Dominique : Tuilier, il est noté présent en Saône-et-Loire : Perreuil en 1871-1875 ; Lucenay-l'Évêque en 1886-1887 ; Montceau-les-Mines en 1894 -- Il s'est noyé dans le canal du Centre

Pierre : Cimentier - Noté présent à Paris : 4 impasse Maubert Paris 5e en 1900

Louis : Tailleur de pierre – Décède en région parisienne

Les Delot de Colondannes : deux frères à Troyes

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
DELOT	Adolphe Adrien	Entrepreneur de fumisterie et maçonnerie spéciales pour usines	Colondannes	09/12/1859	Troyes (Aube)	26/07/1903
DELOT	Henri	Fumiste	Colondannes	21/11/1861	Troyes (Aube)	30/08/1937

Fils de Silvain, maçon fumiste et Marie Eliza Pennetier.

Lanterne de vestibule, 600 bouteilles vides, etc.

AVIS

M. Adrien DELOT, entrepreneur de Fumisterie et Maçonnerie spéciales pour usines, 94, rue de Preize, à Troyes, a l'honneur d'informer Messieurs les industriels qu'à partir du 1er Novembre prochain son domicile sera transféré rue de la Fraternité, 4 (rue de la Mission).

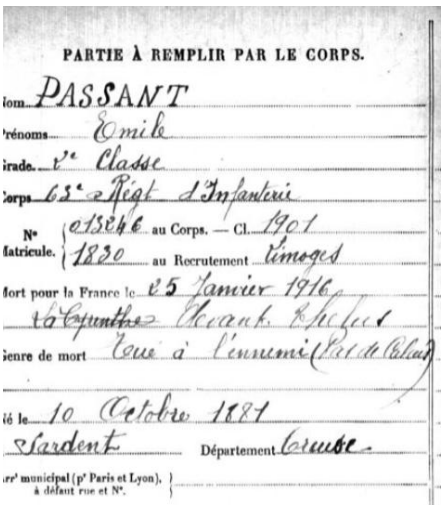
Adolphe Adrien se marie à Paris (13e) le 31/05/1887 avec Louise Ayrinhac, née en 1864 à Decazeville (12) ; À Troyes, Louise est directrice de l'école ménagère des dames de Jeanne d'Arc ; Elle assure la poursuite de l'entreprise au décès de son mari ; Elle décède en 1930 à Troyes.

Son frère, Henri après avoir migré -- en 1887 : Déville-lès-Rouen (76) ; en 1889 : Grenade (Espagne) ; en 1896 : Dives (14) ; en 1897 : Paris 111, blvd de l'Hôpital ; en 1898 : Dives (14) ; en 1902 : Ruelle (16) ; en 1903 : Vierzon (18) -- se fixe à Troyes (10) à la suite du décès de son frère en 1903 et lui succède dans l'entreprise.

Les Passant de Sardent : deux frères décédés le même jour

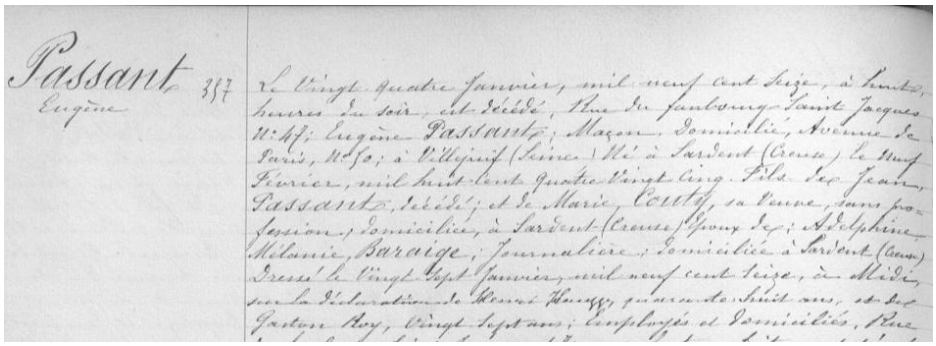
Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
PASSANT	Emile	Maçon	Sardent (Mont-de-Sardent)	10/10/1881	Thélus (Pas-de-Calais)	25/01/1916
PASSANT	Eugène	Sabotier, maçon	Sardent (Mont-de-Sardent)	09/02/1885	Paris 14e	24/01/1916

Fils de Jean (maçon) et de Marie Couty – Emile meurt pour la France dans le Pas-de-Calais et Eugène décède avenue de Paris à Paris



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PASSANT
Prénoms Emile
Grade 2e Classe
Corps 63e Régt d'Infanterie
N° Matricule. 01846 au Corps. — Cl. 1901
1880 au Recrutement Limoges
Mort pour la France le 25 Janvier 1916
à Courtes Avant Reims
Genre de mort Tué à l'ennemi
né le 10 Octobre 1881
à Sardent Département Creuse.
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.



Passant Eugène 387

Le vingt quatre Janvier, mil neuf cent seize, à huit heures du soir, est décédé, Rue du faubourg Saint Jacques N° 85, Eugène Passant, Maçon, Domicilié, Avenue de Paris, N° 50, à Villejuif (Seine) né à Sardent (Creuse) le neuf Février, mil huit cent quatre vingt cinq. Fils des Jean Passant, décédé, et de Marie Coutty, sa Veuve, sans profession, domiciliée, à Sardent (Creuse) Époux de : Adelphine Mélanie Baraige, Journalière, domiciliée à Sardent (Creuse) Dressé le vingt sept Janvier, mil neuf cent seize, à Midi, sur la déclaration de Henri Hengy, quarante huit ans, et de Gaston Roy, vingt sept ans, employés et domiciliés, Rue

Les Coudert de Néoux : 5 frères à Paris

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
COUDERT	Jean François	Chef d'atelier	Néoux (Sidoux)	10/08/1831	Néoux	25/03/1886
COUDERT	Pierre Alexandre	Maçon	Néoux (Sidoux)	11/08/1833	Paris 4e	01/09/1872
COUDERT	Jean Baptiste	Maçon	Néoux (Sidoux)	28/09/1835	Néoux (Chambragne)	08/03/1923
COUDERT	Antoine Pierre Amable	Chef d'atelier de la ville de Paris, entrepreneur	Néoux (Sidoux)	17/09/1838	Paris 5e	28/11/1890
COUDERT	Pierre Auguste	Maçon, chef d'atelier	Néoux (Sidoux)	15/12/1840	Paris 4e	21/08/1867

Fils de François et de Léonarde Barat

- Pierre Alexandre migre à Paris
- Pierre Auguste se marie à Paris
- Antoine Pierre Amable se marie à Paris et est dit entrepreneur sur son acte de décès
- Jean-Baptiste est présent à Paris au mariage de deux de ses frères en 1864 et 1866
- Jean-François est présent à Paris, 7 rue de l'Etoile, en 1866 lors du mariage de son frère Pierre Amable

Les Cassier de Sardent : 4 frères migrant dans le Rhône

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
CASSIER	Jean Baptiste	Maçon	Sardent (Basségeas)	04/06/1871	Caluire (Rhône)	25/06/1939
CASSIER	François	Maçon, maçon patron	Sardent (Basségeas)	27/10/1873	Lyon 3e (Rhône)	16/02/1963
CASSIER	Louis Marie Léon	Maçon	Sardent (Basségeas)	15/10/1876	Lyon (Rhône)	05/08/1940
CASSIER	Germain	Maçon	Sardent (Basségeas-le-Haut)	18/08/1890	Rancourt (Ardennes)	28/08/1914

Fils de Jacques, maçon et de Rosalie Dumy

- François est noté présent à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône) en 1898 ainsi qu'en 1902, 1903, 1904 quand naissent ses enfants, où il est recensé comme maçon en 1911 et patron maçon en 1931
- Germain se marie le 21/08/1911 à Lyon (69) avec Claudine Carbon
- Jean-Baptiste est noté présent à Rillieux (Ain) en 1893, 1895, 1897 (naissance de sa fille Adrienne), au camp de Sathonay (Rhône) à partir de 1898, 1902, au moins jusqu'à 1908 (naissance des autres enfants) ; recensé comme maçon à Rillieux en 1911 où il est employé par Pétavy
- Louis Marie Léon est présent avec son épouse à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône) en 1902 où nait sa fille et où il est recensé comme maçon en 1906

Les Legay de Thauron : deux frères meurent la même année, l'un dans le Rhône, l'autre à Paris

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
LEGAY	Jean	Maçon	Thauron (Bonneville)	02/12/1841	Saint-Rambert-l'île-Barbe (Rhône)	12/01/1900
LEGAY	Louis	Maçon	Thauron (Bonneville)	24/11/1846	Paris 14e	13/06/1900

Jean : Maçon à Lyon lorsque sa fille Joséphine se marie à Paris en 1897 avec Léonard Martin ; maçon à Saint-Rambert-l'Ile-Barbe (Rhône) lorsqu'il décède dans cette commune en 1900

Louis : Maçon résidant à Paris (5e) lorsqu'il se marie dans le 14e en 1875 ainsi qu'à son décès à 53 ans à l'hôpital Cochin en 1900

ENCORE ET TOUJOURS DES ACCIDENTS

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
LAVERGNE	Pierre	Maçon	Saint-Alpinien (Maisounioux)	24/11/1775	Riorges (Loire)	06/06/1818
LAGAYE	Martial	Compagnon maçon	Saint-Yrieix-la-Montagne	Vers 1802	Riorges (Loire)	06/06/1818

Décédés tous les deux à Riorges (Loire) à la suite de la chute d'un mur.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
PAROUTY / ZOZIME	Jean François	Manœuvre maçon	Saint-Georges-la-Pouge (Ponsat)	24/06/1867	Caluire-et-Cuire (Rhône)	03/06/1883

Fils naturel de Rosalie Zozime (domestique) reconnu par François Parouty lors de leur mariage en 1870. Le patronyme ZOZIME est très peu connu chez nous ; il est présent en Martinique, Guadeloupe ... ce qui indique que la mère du jeune maçon mort sur les quais à Caluire pourrait avoir des origines dans les îles....
Maçon à Caluire-et-Cuire (Rhône) lorsqu'il y décède à 16 ans sur le quai en face du n° 40.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
FRIGALET / FRIGALIS	Guillaume	Maçon	Saint-Agnant-de-Versillat	Vers 1650	Maffliers (Val-d'Oise)	22/06/1678

Tué par accident lors travaux de rénovation du château de Maffliers (95) par des arbres qui se sont détachés en haut des fossés.

ENCORE ET TOUJOURS DES FICHES QUI S'ENRICHISSENT AU FIL DES CONTRIBUTIONS

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
LEONLEFRANC	Louis Félix Edmond	Cimentier	Champagnat (Les Conrades)	08/08/1883	Arras (Pas-de-Calais)	09/11/1932

Un lien avec une fiche publiée en 2020 :
En 1923 Louis Léonlefranc est à Arras (62) chez Peulabeuf, rue Constant Dutilleux.
Il s'agit probablement d'Antoine Louis Peulabeuf - l'un des grands entrepreneurs de la reconstruction dans le nord de la France. Né le 19/06/1877 à Aubusson (Creuse), il arrive à Arras en 1892. Novateur audacieux, il est l'un des premiers entrepreneurs à utiliser le béton armé.
Son entreprise, dont le siège social se trouve boulevard de Strasbourg à Arras, prend son essor au lendemain de la Première Guerre mondiale.
De nombreuses maisons arrageoises, reconstruites dans les années 1920-1930, portent encore sur leur façade sa signature avec celle de l'architecte.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
BAGNARD	Jean Ernest	Cimentier, entrepreneur	La Celle-Barmontoise (La Villetelle)	22/09/1878	Bellegarde-en-Marche (Creuse)	17/12/1965

Une fiche de 2020 qui s'enrichit d'un chantier : le monument aux morts de Lumbres (62) - Le monument représente une gloire ailée devant un Poilu debout.
Il a coûté 32 000 francs et a été réalisé par le sculpteur parisien Alloy et l'entrepreneur Bagnard qui réalise le piédestal pour 1 877, 40 francs.
Une souscription publique rapporta 24 600 francs et 10 000 francs furent votés en crédits communaux.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
FOURTON	Jean Félix	Entrepreneur de travaux publics	Saint-Médard (Fourneaux)	31/12/1849	Troyes (Aube)	01/12/1937

Fiche créée en 2024 et complétée en 2025 par des adhérents de passage à Troyes.
Jean Félix Fourton, 1849-1937, et sa famille ont fait l'objet d'un article dans la revue de mars 2025 ; un voyage à Troyes (10) a permis de voir certaines de ses réalisations, notamment le **cirque-théâtre** où son nom figure sur la façade (photos du haut page suivante).

Plus originale s'est révélée sa signature sur sa maison située 79 rue de la Paix : un **F** en fer forgé est apposé sur chacune des quatre cheminées (photos du bas).

Grâce à la ténacité d'une adhérente, on connait désormais la date et le lieu de décès de son fils, Adrien : le 06/01/1961 à Troyes (10)

UN VOYAGE DANS L'ALLIER FRUCTUEUX

En septembre l'association a renoué avec ses « sorties découvertes » sur les traces des maçons, plus exactement des tuiliers s'agissant de Cosne-sur-Allier et ses environs.
Un de nos adhérents, toujours aux aguets, n'a pas manqué de mettre à profit visites et commentaires (Petit Kremlin et musée du Bâtiment, conférence à Cosne-d'Allier) pour enrichir notre annuaire.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
PARDY	Hippolyte dit Paul	Cultivateur, maçon	Dontreix (Valleron)	04/11/1845	Badevel (Doubs)	10/09/1897

Fils d'Annet (maçon) et de Marie Bellot (cultivatrice) – marié le 31/01/1869 à Dontreix avec Mélanie Bellot, née dans la commune à Hauteserre – son arrière-petit-fils, Roger Bichard (1937-2006), carrier et puisatier a vécu aux Moullières, commune de Louroux-Bourbonnais (Allier) ; il est connu comme artiste naïf, une partie de ses œuvres, fidèles témoignages de la vie rurale, est conservée au musée Cécile Sabourdy à Vicq-sur-Breuilh (Haute-Vienne)
L'occasion de rendre hommage à Alain Carof, auteur du texte ci-dessous dans IPNS.

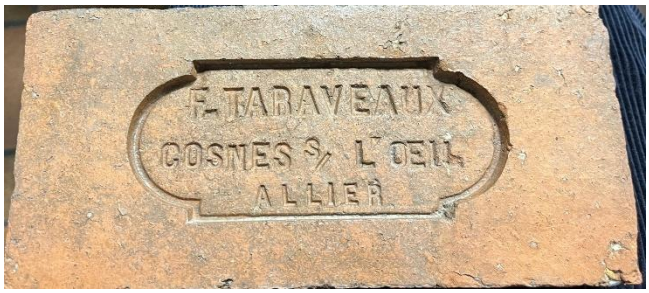
Vie et mort d'un maçon

Roger Bichard a des racines creusoises. Sa grand-mère, Philomène Adeline Prady, lors de son mariage avec Pierre-Philippe Cognet à Hérisson, était domestique à Moulins mais native de Dontreix en Creuse, dans le village de Valleron où sa famille était enracinée depuis des lustres. Elle appartient à une fratrie de sept enfants. Son père est, au gré des dénombrements, tantôt cultivateur, tantôt maçon. Il est donc maçon migrant et c'est au cours de sa dernière migration, le 10 septembre 1897, qu'il meurt à Badevel dans le Doubs. Mort accidentelle ? C'est le directeur de l'usine Japy qui en fait la déclaration à la mairie et qui a constaté le décès en se rendant au domicile du maçon.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
VINCENT	François	Maçon	Rougnat (Le Courtioux)	05/12/1855	Cosne-d'Allier (Allier)	01/12/1941

Au printemps 1869, alors qu'il a 13 ans, il effectue son premier voyage à Saint-Hilaire (Allier) où il travaille avec les maçons. Il y est recensé en 1872, et s'y marie en 1877 ; il y est noté présent en 1883
(photo : musée du Bâtiment à Moulins)

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
TARAVAUD / TARAVEAU(X)	Pierre	Tuilier	Saint-Alpinien (Planet)	18/05/1830	Saint-Maixant (La Pradelle)	21/01/1913
TARAVAUD / TARAVAUX / TARAVEAU	Jacques	Tuilier	Saint-Alpinien (Planet)	28/02/1833	Saint-Alpinien (Planet)	27/03/1904



- Pierre, tuilier à Farges-en-Septaine (18) en 1863 lors de la naissance de son fils Pierre Ferdinand, migre ensuite à Cosne-d'Allier (03) où il fonde une tuilerie dont l'activité sera poursuivie par son fils.
- Jacques est le cousin germain de Pierre Taravaud, né en 1833, tuilier à Cosne-d'Allier (03) - Ouvrier tuilier sur l'acte de son mariage - Associé avec Jean Fourat ; il crée une tuilerie au village de La Caure à Saint-Romain-d'Urfé (42)

REGISTRES MATRICULES MILITAIRES : DES STATISTIQUES QUI CONFIRMENT LA BAISSE DE LA MIGRATION À LA FIN DU 19e SIÈCLE

Un de nos fidèles adhérents, contributeur majeur de notre annuaire numérique, a consacré un peu de son temps à exploiter les données des registres matricules militaires de la circonscription de Guéret entre 1858 et 1900. La confirmation statistique de la diminution régulière de la migration dès les dernières années du 19e siècle.

Rappel : Les registres matricules ont été créés à partir de 1867 (pour les conscrits nés à partir de 1847). Ils donnent le récapitulatif de la carrière militaire d'un conscrit depuis son recrutement militaire à l'âge de 20 ans dans sa commune de résidence. Toutefois la circonscription des bureaux de recrutement ne correspond pas aux limites territoriales d'un département. Ainsi les cantons de Bourganeuf, Pontarion, Royère-de-Vassivière, Bénévent-l'Abbaye, La Souterraine et Le Grand-Bourg dépendaient des bureaux de Limoges et de Magnac-Laval
Dans ces statistiques, les bureaux de Limoges et Magnac-Laval n'ont pas été pris en compte et seule la profession indiquée sur la fiche a été retenue (Il est évident que certains jeunes étaient recensés comme cultivateur, mais sont devenus maçons migrants ou inversement). Il n'en reste pas moins vrai que la tendance est très nette !

Année de naissance	Classe	Nombre de conscrits	Nombre maçons migrants	Pourcentage de maçons migrants
1858	1878	1384	563	40%
1859	1879	1630	613	37%
1860	1880	1544	493	32%
1861	1881	1526	555	36%
1862	1882	1551	553	36%
1863	1883	1496	431	29%
1864	1884	1625	547	34%
1865	1885	1602	560	35%
1866	1886	1583	500	27%
1868	1888	1556	451	29%
1869	1889	1829	420	23%
1880	1900	1657	358	22%
1885	1905	1654	377	23%
1886	1906	1585	352	23%
1887	1907	1540	364	24%
1890	1910	1492	232	16%
1895	1915	1595	199	12%
1900	1920	1529	126	8%

ET TOUJOURS DES PRÉNOMS DÉSUETS ou INATTENDUS

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
BENOIT	Denoblier /Noblet	Maçon	Rimondeix	26/07/1865	Rimondeix	05/02/1895

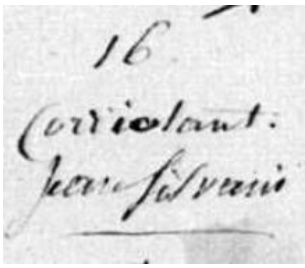
Fils prénommé Dénoblier lors naissance, Noblet sur registre militaire (AD 12/149) de Jean, maçon et de Jeanne Floquet – Maçon migrant à Paris

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
DELAYE	Jean Juillet	Maçon	Pierrefitte	22/07/1865	Pierrefitte (Perpesat)	11/03/1916

Maçon migrant à Chalon-sur-Saône (71) en 1894

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
GUILLEROT	Jean Silvain Corriolan	Maçon, scieur de pierre	Chéniers	02/03/1814	Orléans (Loiret), hospice	16/09/1881

Maçon, scieur de pierre migrant dans le Loiret de son premier mariage à 24 ans à son décès à 67 ans

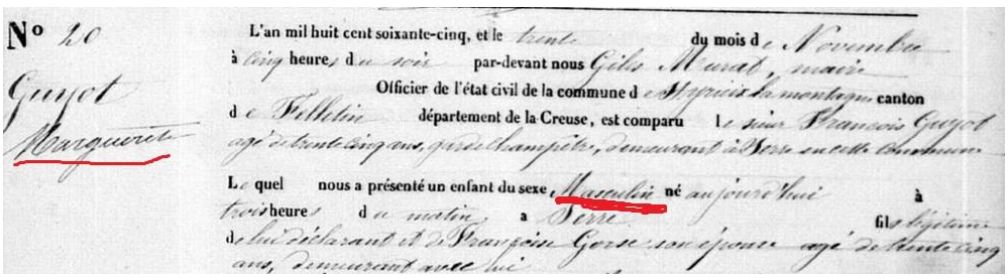


Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance
COQUE	Clair	Maçon	Tercillat	20/08/1866

Maçon migrant en région parisienne

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance
GUYOT	Marguerite	Maçon	Saint-Yrieix-la-Montagne	30/11/1865

Déclaré sous prénom de Marguerite, fils de François garde champêtre et de Françoise Gorse, (AD 32/143) – Maçon migrant en région parisienne



Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
CHERLONEIX	François	Maçon	Saint-Maurice-près-Crocq	27/03/1822	Paris 4e, Hôtel-Dieu	21/12/1889

Fils d'Annet, cultivateur et de Léonarde Nicout. Marié à Paris 13e le 22/12/1872 avec Praxède Maréchal, couturière née dans l'Aisne

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
JOUANNAUX	Auguste François	Maçon	Sainte-Feyre	16/07/1866	La Chapelle-Montligeon (Orne)	15/03/1909

Fils de Marie Jouanneaux - Marié avec Cydalise Lepan le 09/09/1886 à Meudon (92)

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
ALEONARD	Emile	Maçon, maçon patron	Janaillat (Les Mâts)	30/11/1876	Lyon (Rhône)	03/04/1937

Fils de Jean (cultivateur) et de Jeanne Giraud (ménagère) – marié le 07/06/1900 à Lyon (4e) avec Marie Antoinette Conchon (cuisinière) née à Lyon – veuf en 1912, il se remarie le 15/03/1913 à Lyon (4e) avec Marie Anthelmette Vignolet née dans l'Ain

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
LASSOUT	Francisque	Cimentier	Les Mars	17/11/1850	Paris 18e	23/07/1907

Réside à Paris 18e, 3 passage du Mont Cenis en 1894

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance
JANICAUD	Léon Aimé Domet	Maçon	Saint-Silvain-Bellegarde (Sannegrand)	29/01/1869

Sur les 184 maçons migrants présents dans l'annuaire numérique et issus de la commune de Saint-Domet, un seul se prénomme Domet. En voici un second né dans la commune voisine.

Nom	Prénom	Profession	Commune de naissance	Date de naissance	Commune de décès	Date de décès
GILBERT	François Adorator Philémon	Chef maçon	Lupersat	03/03/1880	Lupersat (Croizet Chevalier)	20/06/1929

Il migre en 1905 à Briey (54) ; en 1919 à Lescarène (06) ; en 1921 à Moissac (82)

ISÈRE, RHÔNE, AIN : DES LIMITES ADMINISTRATIVES ÉVOLUTIVES

Tout généalogiste ou historien connaît les fluctuations des limites géographiques communales au fil du temps. Pour mémoire, Jean Petit, l'auteur de la célèbre chanson des maçons de la Creuse est né et mort dans la même maison qui en 1810 était rattachée à Saint-Médard et en 1880 à Puy-Malsignat.

Les modifications des limites départementales sont plus rares, mais les départements de L'Ain, du Rhône et de l'Isère montrent des exceptions qui font blanchir les cheveux des généalogistes…

Ain - Isère - Rhône : modification des limites

Historique

- Par un décret du 2 mars 1852, 4 communes de l'Isère ont été rattachées au Rhône (Bron, Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Villeurbanne)
- Par une loi du 29 décembre 1967, parue au Journal Officiel du 30 décembre 1967 avec effet au 31 décembre 1967, 6 communes de l'Ain et 23 communes de l'Isère ont été rattachées au Rhône
- Par un décret du 5 mars 1971, paru au Journal Officiel le 14 mars 1971 avec effet au 1er avril 1971, la commune de Colombier-Saugnieu a été à son tour détachée de l'Isère et rattachée au Rhône
- Ces changements de limites ont été d'abord motivés par l'apparition de zones urbanisées en périphérie de Lyon (1852), puis par la création de la Communauté Urbaine de Lyon (COURLY) (en 1967), devenue aujourd'hui le Grand-Lyon, structure intercommunale qui ne pouvait pas dépasser les limites départementales; on peut remarquer que de nos jours, cette logique est dépassée car les structures intercommunales ne sont plus tenues aux limites départementales ni même aux limites régionales

1852 : 4 communes de l'Isère rattachées au Rhône – trouver un « maçon de la Creuse » né à Villeurbanne (Isère) est donc possible
1967 : 6 communes de l'Ain et 23 communes de l'Isère rattachées au Rhône
1971 : 1 commune de l'Isère rattachée au Rhône